**AIDER SELON LES PRINCIPES DU BON SAMARITAIN**

Texte biblique : Luc 10 : 30 à 33

Cantiques : 27 – 192 – 334

**INTRODUCTION**

Avez-vous déjà entendu parler « des bons samaritains épuisés » ? Il s’agit de chrétiens qui ont tellement à cœur d’aider les autres qu’ils arrivent à être épuisés. Ces croyants pensent que la spiritualité, c’est travailler jusqu’à épuisement pour le Seigneur. Cependant si nous cessons d’aider les autres, nous n’accomplissons pas l’un des aspects du mandat évangélique et si nous devenons insensibles, nous ne suivons point l’exemple de Jésus qui était ému de compassion face aux besoins des autres. Alors, sans abandonner ou devenir insensibles, existe-t-il un moyen de se rajuster ? Laissons-nous guider en cela par quelques principes que nous découvrirons dans la parabole dite du « Bon Samaritain ».

**PRINCIPE 1 : VOIR ET MANIFESTER DE LA COMPASSION**

**Luc 10 :30 à 33**

*30 Jésus reprit la parole, et dit: Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho. Il tomba au milieu des brigands, qui le dépouillèrent, le chargèrent de coups, et s’en allèrent, le laissant à demi mort. 31 Un sacrificateur, qui par hasard descendait par le même chemin, ayant vu cet homme, passa outre. 32 Un Lévite, qui arriva aussi dans ce lieu, l’ayant vu, passa outre. 33 Mais un Samaritain, qui voyageait, étant venu là, fut ému de compassion lorsqu’il le vit.*

 Le récit ne signale aucune différence entre le comportement du Prêtre et celui du Lévite. Face au risque, tous deux décident de ne pas s’engager de peur d’entacher leur idéal de perfection. Cependant, leur attitude est à l’inverse de ce qu’est la perfection car : «La perfection du caractère est atteinte quand le chrétien (ou celui qui dit aimer Dieu) éprouve constamment le besoin d'aider les autres et de leur faire du bien. C'est l'influence de cet amour débordant de son âme qui lui communique “une odeur de vie qui donne la vie”, et permet à Dieu de bénir son travail.» (EGW, Conquérants Pacifiques, page 491.3).

Bien qu’ils aient vu la condition de l’homme couché sur le sol (le verbe grec dérivé de « orao : oraw indique que leur vision était nette  », les deux ecclésiastiques n’ont pas daigné lui porter assistance.

Le Samaritain, sans craindre pour sa vie, va s’arrêter et s’émouvoir devant le blessé qui implorait certainement de l’aide. Ce voyageur, ému de compassion, va oublier un instant son planning pour aller à la rencontre d’un homme qui pouvait perdre sa vie si personne ne venait lui porter secours.

Il est important de souligner que le Samaritain a éprouvé un sentiment tout particulier envers le blessé car il fut « ému de compassion ». Le Samaritain a regardé le blessé avec les yeux du cœur  et non avec un « haut-le-cœur (avec dégoût) »; Oui, le disciple c’est celui qui est motivé par les sentiments qui étaient en Jésus-Christ (voir Philippiens 2 :5 à 8).

A ce stade de notre réflexion biblique, je dois me demander quel est la dernière fois où je me suis arrêté, serait-ce pour aider quelqu’un à traverser la rue, à monter dans un bus, à porter un cabas trop lourd, etc. – M’arrêter juste quelques instant et donner juste un peu de mon temps ? Oui, le disciple de Jésus c’est celui qui accepte de prendre du temps pour les autres.

**PRINCIPE 2 : S’APPROCHER ET PORTER LES PREMIERS SOINS**

Le récit continue en ces termes :

**Luc 10 :34a** – Il s’approcha, et banda ses plaies, en y versant de l’huile et du vin

Le Samaritain s’approche du blessé non en curieux mais en étant prêt à lui venir en aide. La version Bible en Français Courant (BFC) offre cette traduction : « Il s’en approcha encore plus »

Il s’en approche encore plus pour s’impliquer et utiliser une partie de ses provisions (si c’était pour sa consommation personnelle) ou de sa marchandise (s’il allait à Jéricho pour vendre sa production). Il s’en approche encore plus pour (permettez-moi ces expressions) « se salir les mains : mettre la main dans le cambouis  ».

Le Samaritain vient près du blessé comme le fit Dieu à travers son Fils « Emmanuel » qui signifie : « Dieu avec nous/Dieu près de nous ». Oui, Jésus s’est fait pauvre, de riche qu’il était, afin que par sa pauvreté nous soyons enrichis (2Corinthiens 8 :9). Jésus de juste qu’il était est devenu péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu (2Corinthiens 5 :21).

Oui, le disciple de Jésus est celui qui utilise les moyens que Dieu a mis à sa disposition pour s’approcher de ceux et de celles qui sont dans le besoin : qu’il s’agisse de moyens financiers ou autres.

Aujourd’hui de nombreuses personnes âgées sont victimes d’une fracture. Il ne s’agit pas de la fracture du col du fémur, mais de la fracture numérique. Vous avez constaté que même nos campagnes d’évangélisation ont le label 2.0 (2-point-zéro). Nos aînés ont-ils la possibilité de se connecter à youtube ou zoom ? Allons-nous laisser nos aînés sans accompagnement dans cette société connectée ? A partir d’aujourd’hui, qui est prêt à s’approcher d’eux pour les guérir de cette fracture numérique ?

**PRINCIPE 3 : PASSER LE RELAIS**

L’histoire continue et s’achève ainsi :

**Luc 10 :34b et 35**

… puis il le mit sur sa propre monture, le conduisit à une hôtellerie, et prit soin de lui. 35 Le lendemain, il tira deux deniers, les donna à l’hôte, et dit : Aie soin de lui, et ce que tu dépenseras de plus, je te le rendrai à mon retour.

La fin de ce récit nous pousse peut-être à poser la question suivante : jusqu’où peut-on aller dans l’accompagnement d’autrui ? La réponse est dans le texte, car le Samaritain utilise les moyens dont il dispose et passe le relais dans un domaine dont il n’a pas la compétence. Le Samaritain nous montre aussi qu’il ne faudrait pas donner l’impression à celui qui est dans le besoin qu’on est le seul à pouvoir l’aider car cette façon d’agir peut être contre-productif et créer l’effet inverse au point que cette personne que l’on a aidée, ou plutôt mal aidée, vienne à nous rejeter, et même à nous haïr.

Le disciple est celui qui agit avec sagesse et qui reconnait qu’il ne dispose pas de tous les dons et qu’il se doit de collaborer avec d’autres disciples. Le Christ avait la capacité de réaliser seul la mission évangélique, mais il a fait le choix de compter sur douze Apôtres et plusieurs dizaines de disciples.

**CONCLUSION**

Le **S**ecours **A**dventiste **A**rchipel **G**uadeloupe s’inscrit dans les trois principes révélés dans la parabole dite du Bon Samaritain.

Le SAAG ne veut pas regarder les défavorisés de haut, ni avec un haut-le-cœur, mais il veut les regarder avec des yeux remplis de la compassion du Christ, et voyant en chaque individu une créature de Dieu et un candidat pour le ciel.

Le SAAG a choisi de s’approcher de ceux qui ont besoin d’être secourus dans un esprit d’humilité et de prière à l’exemple du Christ. Son objectif n’est pas d’être une association caritative et humanitaire en plus dans le paysage guadeloupéen, mais d’être un lieu d’accueil avec un PLUS en étant animé, motivé, poussé par les sentiments qui étaient en Jésus-Christ

Le SAAG est conscient enfin que l’équipe qui évolue au siège ne possède ni tous les moyens financiers ni toutes les compétences pour répondre aux nombreux besoins, tant sur le continent que dans les iles du nord et du sud.

Conscient de cette réalité, le SAAG souhaite que chaque membre des églises locales devienne, d’une manière ou d’une autre, un relais dans cette grande mission de solidarité et d’espérance.

Grâce à l’engagement de chacun dans la campagne de la collecte annuelle 2022, nous espérons finaliser l’implantation d’antennes à des pôles géographiques stratégiques de l’archipel, notamment dans le sud Basse-Terre et le sud-est Grande-Terre, tout en gardant à l’esprit, qu’en termes de catastrophes naturelles, nous sommes dans une région à multirisques et que nous devons être prêts.

Nous ne pourrons rien réaliser sans vous, mais ensemble, nous pouvons aider les défavorisés et les connecter à Jésus, Celui qui peut leur donner un avenir et de l’espérance.

Pasteur Marcel Alphonso

NB : Cette prédication est un support qui peut être adapté ou complété